



LE RIDEAU AU PETIT VARIA

26 AVRIL > 14 MAI 2011

Occident

Rémi De Vos / Frédéric Dussenne



Avec **Valérie Bauchau** et **Philippe Jeusette**.

Auteur **Rémi De Vos** / Mise en scène **Frédéric Dussenne** / Scénographie **Vincent Bresmal** /
Lumières **Renaud Ceulemans** / Costumes **Lionel Lesire** / Musique **Pascal Charpentier** /
Chorégraphie **Laurent Flament** / Assistant à la mise en scène **Quentin Simon** / Régie générale
Gauthier Minne.

LA PIÈCE EST PUBLIÉE AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS.

PRODUCTION **L'ACTEUR ET L'ÉCRIT. COMPAGNIE FRÉDÉRIC DUSSENNE.**
EN PARTENARIAT AVEC **LE RIDEAU DE BRUXELLES.**



Un printemps africain

Ce printemps, le Rideau présentera trois nouvelles créations : *Antilopes* de Henning Mankell, *Occident* de Rémi De Vos et *Un paradis sur terre* d'Eric Durnez.

Les deux premières, proposées en diptyque par nos metteurs en scène associés seront jouées à Bruxelles tandis que la troisième sera créée au Burkina Faso avant d'être dévoilée au public bruxellois la saison prochaine.

Trois spectacles qui déclinent sur des modes contrastés une même thématique : les rapports de notre vieil Occident à l'autre, et en particulier au continent africain. A l'heure où l'Europe-forteresse, gangrenée par les populismes et les nationalismes les plus nauséabonds, ne compte plus un seul gouvernement progressiste, le Rideau a choisi d'aborder à sa manière, indépendante et libre, la question de ce rapport Occident/Afrique. Trois écritures fortes qui évacuent les tentations d'un didactisme simplificateur. Trois projets qui ne caressent pas nos bonnes consciences dans le sens du poil, mais égratignent nos certitudes et nos idées reçues.

Deuxième escale avec *Occident*.

Michael Delaunoy, Directeur artistique

Occident

Rémi De Vos / Frédéric Dussenne

Les Arabes et les Yougoslaves sont des hommes comme les autres.

Occident

la pièce

L'Occident s'emmerde alors il boit. Il aime regarder les morts à la télé.

S'il est une femme il reste à la maison. S'il est un homme, il va au Palace avec son copain Mohamed. Au Palace, il y a des Yougoslaves. Les Yougoslaves sont doués pour les langues. Ils apprennent le français et cassent la gueule aux Arabes. Un jour, ils cassent même la gueule à Mohamed.

C'est nu et cru comme un match de boxe. Ça s'appelle *Occident*. Un texte au vitriol du Français Rémi De Vos. C'est drôle et effarant. Ça nous ressemble.

« Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? » lui dit Elle dans la scène cinq de Occident. Rien, en effet. Il n'y a plus de mots. Plus de logos. La langue de Rémi De Vos est exsangue, sèche, truffée d'injures. Elle cercle le vide avec la violence d'un Feydeau.

Frédéric Dussenne, metteur en scène



l'auteur

Rémi De Vos est né le 17 mars 1963 à Dunkerque. Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Il exerce alors des métiers divers et variés : gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvrier de théâtre, serveur, surveillant d'internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, assistant-photographe, comédien, ambulancier, peintre en bâtiments, employé de banque, vendeur au porte-à-porte, garçon de bureau, déménageur...

Malgré ces périodes fastes, il lui arrive aussi de ne rien faire du tout. Il se met alors à écrire. Sa première pièce, *Débrayage* obtient une bourse de l'association Beaumarchais et est mise en scène de nombreuses fois. *André le Magnifique*, co-écrite avec les acteurs, obtient plusieurs Molières.

Il est également lecteur pour différents comités de lecture et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu.

BIBLIOGRAPHIE

Sextett, Actes-Sud Papiers, 2008

Beyrouth Hotel, Actes-Sud Papiers, 2006

Ma petite jeune fille, Actes-Sud Papiers, 2004

Alpenstock, suivi de *Occident*, Actes-Sud Papiers, 2006

Justin prend du spectrum, Éditions de l'Amandier, 2006

Laisse-moi te dire une chose, Actes-Sud Papiers, 2005

Pleine lune, suivi de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, Actes-Sud Papiers, 2004

Code Bar, Inédite, 2003.

Qu'est-ce vous faites, Éditions Crater, 2002.

La Camouflage, Éditions Crater, 2000

Conviction intime, Éditions Crater, 1999

Projection privée, Éditions Crater, 1998

Le Brognet, Éditions Crater, 1997

André le Magnifique, Éditions Archimbaud, 1996

Débrayage, Édition Crater, 1995

In Dossier de presse *Occident* du Théâtre Alibi, 2010

propos d'auteur

Qu'est-ce qui vous a mis sur le chemin de l'écriture ?

Rémi De Vos L'amour et l'angoisse de monter sur scène. Jusqu'à trente ans, je n'ai pas écrit une seule ligne.

L'écriture était quelque chose à laquelle je ne pensais pas du tout. Adolescent, souhaitant devenir comédien, j'ai suivi des cours de théâtre. Mais après cela, je n'ai pas rencontré le succès que j'espérais. J'ai donc vécu de petits boulots jusqu'à ce qu'une amie me propose de participer à un atelier d'acteurs qu'elle organisait au Théâtre Paris-Villette. A l'époque, je travaillais comme coursier à mi-temps et j'étais amoureux d'une actrice. J'ai accepté de participer à cet atelier car je pensais que cette relation n'avait aucune chance de durer si je restais simple coursier. Mais, comme j'avais très peur de jouer, j'ai choisi de prendre en charge l'écriture des petites scènes sur lesquelles les autres travaillaient.

Et votre écriture a plu...

Rémi De Vos Oui, les dialogues fonctionnaient, ils ont amusé les comédiens. Ces petits textes ont fini par être édités, lus, et un jour Alain Barsacq m'a passé commande de deux pièces. Ensuite, tout s'est enchaîné. Quand j'y pense, l'écriture est de loin la chose la plus surprenante qui me soit arrivée.



Le fait d'avoir découvert l'écriture dramatique ne vous a jamais donné envie d'explorer d'autres territoires littéraires ?

Rémi De Vos Non. Je crois franchement que je serais incapable d'écrire autre chose que du théâtre. J'ai un problème avec l'expression d'un seul point de vue. Je suis quelqu'un de très paradoxal : je ne peux rien dire sans que le contraire m'apparaisse aussitôt valable. C'est pourquoi l'écriture de théâtre, qui permet d'avancer masqué, de se cacher derrière différents personnages, d'explorer toutes les possibilités d'une problématique, me convient tout à fait.

Quel regard portez-vous sur votre vie d'auteur dramatique ?

Rémi De Vos Ecrire, c'est évidemment une activité passionnante. Mais, c'est aussi accepter une existence souvent solitaire. On est tout seul face à son ordinateur, ce qui ne me correspond pas complètement. Finalement, l'activité d'auteur dramatique est un peu en contradiction avec ce que je suis profondément. J'aimerais parfois exercer un métier plus social, plus collectif, plus ouvert sur les autres... Vraiment, lorsque je suis en période d'écriture, je vis comme un ermite, je ne parle plus qu'à ma boulangère.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat
www.journal-laterrasse.fr / Copyright © 2007

Deux billets pour Torremolinos

Ce qui arrive au héros d'une tragédie dépend des dieux ou du destin. Œdipe lutte avec courage contre l'inéluctable. C'est émouvant. Ça force le respect. Le anti-héros de la farce est - malheureusement pour lui - responsable de ses pitoyables mésaventures. Il aurait pu faire d'autres choix. C'est ça qui est ridicule et pathétique. La tragédie en appelle à ce qu'il y a de meilleur en nous ; la comédie à ce qu'il y a de pire. *Occident* est, sans aucun doute, une comédie.

Le titre de la pièce nous avertit : le lamentable règlement de compte auquel nous allons assister est la métaphore de la débâcle d'une civilisation.

Au fronton des mairies françaises, la devise de la république associe trois vertus cardinales : liberté, égalité, fraternité. Le néolibéralisme n'a retenu que la première. Que le plus fort gagne, donc. Evidemment, « certains sont plus égaux que d'autres ». Le modèle « démocratique », défendu par l'Occident des Droits de l'Homme a du plomb dans l'aile. Pas seulement au pays de Voltaire et d'Hugo.

Deux personnages. La page de garde précise qu'ils ont la quarantaine. Le milieu de la vie ? Le tournant ? Mon âge en tous cas, et celui de Valérie Bauchau et Philippe Jeusette ... Un homme et une femme. Bon début pour un conflit... Un couple. Ça n'arrange pas forcément les choses... Apparemment sans enfant. Elle et Lui. Face à face. Synecdoque de l'isolement contemporain. Résidu minimaliste du « peuple manquant ». Les répliques ne sont pas explicitement attribuées à l'une ou à l'autre, de sorte qu'on pourrait se demander – hors quelques singularités grammaticales suspectes à l'heure du brouillage des genres – si leurs rôles ne sont pas interchangeables. Ils n'ont pas de nom. C'est tout le monde. C'est personne.

Il y a un troisième larron dans la pièce. On ne le verra jamais mais on en parlera beaucoup. Il a un prénom, lui. C'est Mohamed. Pas le prophète, le pote de beuverie de Lui. Il est arabe. Ça finit par lui poser des problèmes. Un soir, au Palace, un Yougoslave lui casse la figure. Quand Elle demande à Lui s'il l'a défendu, la réponse est cinglante : « J'en suis pas au point de me faire tuer pour un Arabe, tu m'excuseras ! »

C'est désormais au *Flandres*, « où sont les vrais Français », que Lui terminera ses soirées arrosées. Entre temps Mohammed aura laissé pousser sa barbe et arrêté de boire. Il semble avoir un plan. Ça inquiète pas mal les français ... et même les Yougoslaves.

Lui boit. Elle renonce à se battre. Elle endure Lui avec une patience fatiguée. Lui bave sa peur de l'Autre sur son bidet ; pleurniche, comme Zemmour sur la mélancolie française ; se bat contre les mauvais ennemis. Et nous assistons, hilares et atterrés, à une banale et terrifiante montée de fascisme ordinaire.

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11



En 1989, la chute du régime communiste d'Union Soviétique a sonné le réveil des nationalismes, voire des régionalismes. On se souvient que la Yougoslavie a explosé au cours d'une guerre civile sanglante qui a débuté en 1991. L'afflux massif d'émigrés yougoslaves en France, évoqué dans le texte, semble situer la pièce dans le contexte de cette guerre et de ces conflits identitaires dont les effets n'en finissent pas de déchirer la vieille Europe. Et aussi, plus anecdotiquement, le plat pays des moules et des frites. Si Elle et Lui ont la quarantaine dans les années nonante, c'est qu'ils avaient vingt ans en soixante huit. Quelle dégringolade...

Lui est sûrement fan de Michel Sardou. Je l'imagine assez bien sur une table en fin de soirée, hurlant un déchirant et pathétique : « Ne m'appellez plus jamais France. La France, elle m'a laissé tomber. »

« Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? » lui dit Elle dans la scène cinq. Rien, en effet. Il n'y a plus de mots. Plus de logos. La langue de Rémi De Vos est exsangue, sèche, truffée d'injures. Elle cerce le vide avec la violence d'un Feydeau.

Dans les grandes comédies on ne rit pas de l'autre. On rit parce qu'on se reconnaît. Ici le miroir est cruel. Ces personnages nous ressemblent. Ils n'ont même pas l'excuse de la misère. Ils meurent de trouille. Alors, faute de rêve ou de projet, ils se replient sur les ruines de leur misérable histoire de couple. « Toi et moi contre le monde entier », disait la chanson... Il ne leur reste plus qu'à acheter deux billets pour Torremolinos.

Frédéric Dusenne

Frédéric Dusenne, metteur en scène et artiste associé du Rideau

Formé au Conservatoire royal de Bruxelles. Son travail de metteur en scène alterne le répertoire et la création. À deux reprises, il reçoit le Prix du théâtre du meilleur metteur en scène. Pour *Œdipe sur la route* de Bauchau/Fabien et *Les miroirs d'Ostende* de Paul Willems en 2000 ; pour *Combat de nègre et de chiens* de Koltès et *Le livropathe* de Thierry Debroux en 2003.

Frédéric met aussi en scène des opéras. Retenons entre autres la création mondiale, en 2007 à la Monnaie, de *L'Uomo del Fiora in Bocca*, opéra de Luc Brewaës d'après Pirandello et au printemps 2009, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'Operastudio Vlaanderen à Gand. Il s'intéresse au nouveau cirque et met en scène le solo d'Emmanuel Gaillard, *Fond de tiroir*. Acteur, il a notamment joué *Le voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce en 2006. Il est depuis quatorze ans professeur au Conservatoire royal de Mons où il développe une pédagogie qui s'appuie sur les notions de partition, de rôle et de récit.



Occident c'est aussi...



une rencontre-débat

Avec l'équipe de création du spectacle

Mercredi 04.05.2011 – après le spectacle

Entrée gratuite

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11



Le Rideau de Bruxelles
au **Petit Varia** - 154, rue Gray - 1050 Bruxelles

Occident

AVRIL

MA 26 ME 27 JE 28 VE 29 SA 30
20:30 19:30 20:30 20:30 20:30

MAI

MA 03 ME 04 JE 05 VE 06 SA 07 DI 08 MA 10 ME 11 JE 12 VE 13 SA 14
20:30 19:30 20:30 20:30 20:30 15:00 20:30 19:30 20:30 20:30 20:30

Dans le cadre du « PRINTEMPS AFRICAIN » : LE RIDEAU SUR LES ROUTES

Un Paradis sur terre

ERIC DURNEZ / JUAN MARTINEZ

Création du spectacle avec une équipe belgo-burkinabaise en mai au Festival International Jeune Public à Ouagadougou – Burkina Faso.

En août aux Rencontres théâtre Jeune Public de Huy.

En novembre à Bruxelles, dans le cadre du Focus autour de Eric Durnez.

Coproduction Une compagnie, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre Eclair (Burkina Faso), le Centre Culturel du Brabant Wallon, la Maison Jacques Prévert à Dieppe (France), avec l'aide de la Commission Internationale du Théâtre Francophone.

RÉSERVATION

www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 lun. > sam. de 09:00 > 19:00

Groupes scolaires 02 737 16 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

ADRESSE DE L'ADMINISTRATION DU RIDEAU rue Thomas Vinçotte 68/4 - 1030 Bruxelles T 02 737 16 00 F 02 737 16 03

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE, IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 10 | 11

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 737 16 02 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRES auprès de Christelle Colleaux